

[89r., 178.tif]

de Beekhen. Wilzek l'accuse d'avoir a Milan de mauvaises dettes. Rien de tout cela n'est prouvé. Le roi croit Forni et Lambertenghi des intrigans, impliqués dans un certain tripotage de vifargent a Cadiz avec Greppi. Sa Maj. me parla des Styriens, d'une meilleure organisation des Etats, y apeller des Deputés des villes. Le roi de Prusse n'a pas repondu, il n'est pas pret. Il voudroit nous proposer de rendre la Galicie, il n'ose, nous lui repondimes oüi, mais rendez votre portion et la Russie rendra la sienne. Nous parlames beaucoup du cautionnement pour la contribution des sujets, des projets de Rotenhan avec la Tranksteuer en Haute Autriche, de la demande des Carinthiens, d'emprunter f. 600.000 de l'Etat, du double impot sur les possesseurs etrangers. Chez le grand Chambelan. Duplicité de Kolowrath qui avoit tout accordé aux Styriens. J'ai parlé encore au roi de la ville de Vienne, du desordre de son admâon, de la protection qu'elle avoit chez feu l'Emper.[eur] du Cte Kunigl qui doit s'adresser a Brigido. Chez la Pesse Starhemberg. En entrant le Pce me communiqua le Hand Billet du roi qui lui envoye la requête des Bohemes, et lui ordonne d'apeller encore Mercredi